

Musée Alexis Forel (Grand-Rue N° 54)

depuis 1919. Maison reconstr. v. 1569, transf. en 1670. Parcelle profonde occupée par deux corps de bât. goth. tardif, séparés par une cour int. Dans la cour, tourelle d'escalier de plan octogonal et galeries à arcades class. de 1670 attr. à Pierre Billon. Façade sur rue, en partie modif. au XVIIIe s., présentant l'enseigne de l'anc. Auberge de la Croix-Blanche, 2e moitié XVIIIe s. (voir No 70) ; au rez, fenêtre de boutique, dernier exemple conservé à Morges. A l'arrière de la parcelle, galeries et bûchers du XVIIIe-XIXe s. aménagés pour les besoins du musée. Rest. en 1918-19, 1943, 1951, 2005-06.

Morges

Une des plus belles villes neuves de Suisse romande, fondée à la fin du XIII e s., riche en témoins architecturaux des périodes fastes qu'elle a connues.

La ville fortifiée a été fondée v. 1286 par Louis Ier de Savoie, sire de Vaud. Son plan d'origine, dû sans doute à Huet de Morges, relève du type zaehringien. Inscrite dans un rectangle allongé, s'appuyant sur un château fort au S-O, elle comprend deux rues principales (Grand-Rue et Louis-de-Savoie), accompagnées de ruelles étroites servant anciennement d'égout, une place du marché et des rues de dessertes transversales. Elle est agrandie, probablement déjà vers la fin du XIIIe s., par la création d'une troisième rue longitudinale (Couvaloup) et le prolongement vers l'E des artères principales. Les halles et le port sont établis à proximité immédiate du château. Agrandi et fortifié en 1690, le port, un des principaux points d'échange du Léman, contribue à la prospérité de la ville. Les premières atteintes à l'enceinte médiévale remontent à la 2e moitié du XVIIIe s., alors que l'implantation du nouveau temple vers 1770, l'établissement de maisons de campagne et de faubourgs, côté Lausanne puis Genève, marquent les débuts de l'extension urbaine hors les murs. Les quais sont établis, par étapes, entre 1851 et 1901 et le port se mue en port de plaisance. Les quartiers périphériques se développent de tous côtés, aux XIXe et XXe s. Dans le centre historique, la typologie des maisons privées est commandée par le parcellaire en lanières étroites et contiguës. Il permet l'implantation de deux corps de logis séparés par une cour centrale d'aération et d'éclairage où se situe le plus souvent l'escalier. Certaines façades présentent des traits gothiques tardifs, bien que la plupart d'entre elles doivent leur aspect actuel aux XVIIIe-XIXe s.

Adresse de contact pour toute information concernant l'Inventaire PBC:

Office fédéral de la protection de la population OFPP, Protection des biens culturels PBC
Monbijoustrasse 51A, 3003 Berne, 031 322 51 56
www.kulturqueterschutz.ch -> Français

